

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 49 (1976)

Heft: 5

Artikel: Hoher finnischer Besuch auf dem Waffenplatz Kloten-Bülach

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-562618>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des troupes de transmission. Je vous en ai aussi montré l'élargissement.

L'organisation actuelle représente non seulement l'aboutissement de cette évolution mais la mise en place d'une structure qui tient à la fois compte de besoins fonctionnels, des possibilités personnelles et des réalités et contingences déterminantes à l'heure de son entrée en vigueur. C'est le 15 novembre 1971 que le chef du Département militaire fédéral a sanctionné la nouvelle organisation du Service des troupes de transmission.

Cette organisation, la voici:

La division «planification et électronique» groupe en elle tous les éléments de la planification à court et moyen terme et à longue portée, les éléments qui sont encore en cours de croissance et ceux dont la tâche peut évoluer soit vers un développement plus accentué, soit vers une forme revêtante — pour une période prolongée tout au moins — un caractère définitif.

La division «troupe et engagement» groupe en elle tous les éléments de direction et de coordination pour les tâches liées aux armes aux troupes et à ce qui, dans le principe tout au moins, est institutionnalisé ou permanent.

Les sections «instruction», «administration et personnel» et le service «information» ont des tâches qui les placent au niveau des divisions et directement en rapport avec le chef d'arme.

Je me permettrai ici une appréciation de cette organisation. Mise sur pied à fin 1971, effective à partir du 1er janvier 1972 elle avait été conçue de manière à être en mesure d'assimiler les développements et extensions pressentis à cette époque.

Elle a du reste prouvé cette aptitude puisque du début 1972 au 1er janvier 1976 ses effectifs ont passé de 100 à 123. Mais on avait aussi convenu que les tâches assignées au Service des troupes de transmission exigent de nouveaux moyens personnels, sa croissance pour une certaine période était assurée et en quelque sorte automatique. Or, vous savez ce qu'il est advenu des augmentations de personnel, et même, du remplacement de personnel mis à la retraite! Pour un service jeune en évolution constante et dont les tâches actuelles portent en elles-même le levain des tâches futures, ce commandement de «halte» est ressenti avec acuité. Mais ce n'est pas de cela que je veux encore vous parler aujourd'hui.

5. Conclusions

J'en arrive à des conclusions que j'aime-rais formuler de manière à ce que nous puissions tous en tirer quelque chose d'utilisé à notre pensée, à notre attitude, à notre comportement dans l'avenir. Les voici:

Hoher finnischer Besuch auf dem Waffenplatz Kloten-Bülach

Die Gesellschaft der finnischen Uebermittlungsoffiziere unternahm im März eine Reise in die Schweiz, wo die Teilnehmer u. a. Fabriken besichtigten, welche in der Herstellung von Uebermittlungsgeräten Weltruf erworben haben (u.a. Autophon AG und Zellweger AG). Der Besuch unseres Landes schloss ab mit einem Besuch des Waffenplatzes Kloten-Bülach und ei-

nem Nachtessen in Kloten. Der Zentralvorstand des EVU war an diesem Nachtessen mit einer Dreierdelegation vertreten. Trotz der sprachlichen Schwierigkeiten entstand eine sehr herzliche Atmosphäre und es wurden sehr interessante Gespräche geführt. Der Zentralvorstand dankt an dieser Stelle nochmals herzlich für die Einladung.

Aes



Der Waffenchef der finnischen Uebermittlungstruppen, Oberst Kiira, mit Oberst i Gst Weder bei den Vorführungen in Bülach

Lors de notre rapport de 1974 à Emmenbrücke sous le titre «communication» je vous avais dit:

«Je veux des transmetteurs, qui s'efforcent de faire jouer la communication. Le contact établi, il s'agit de susciter la volonté de compréhension, d'entente, de disponibilité.

Dans son attitude et par son comportement, le transmetteur doit faire comprendre que s'il établit la liaison d'appareil à appareil, il sait qu'elle doit servir à la communication d'homme à homme.»

Je pensais, par là, donner un mot d'ordre valable pour la troupe et à tous les niveaux de l'organisation des transmissions. Je croyais vous avoir montré alors qu'ils s'agissait — qu'il s'agit toujours — d'un effort à entreprendre individuellement: au niveau des chefs, certes, mais plus généralement encore à celui de tous les hommes de notre arme. En retracant l'histori-

que de l'arme, à grands traits, j'ai attiré aujourd'hui votre attention sur deux faits choisis entre plusieurs:

— celui de la prise de conscience lente, hésitative de la mission et de l'importance des transmissions, d'abord chez les transmetteurs puis chez les utilisateurs,

— celui d'un insuccès apparent: l'organisation de 1951, telle qu'elle fut fixée par le chef du Département militaire fédéral, qui, quant aux responsabilités et aux compétences reste bien en deça des déductions et des aboutissements du chef d'arme du génie de 1949.

Ces deux faits, que j'ai en quelque sorte vécus puisque j'ai accompli mon école de recrues en 1938 et débuté dans l'instruction en 1949, doivent, à mon sens, être appréciés à la lumière des règles valables pour la communication, règles que je vous ai exposées en 1974.